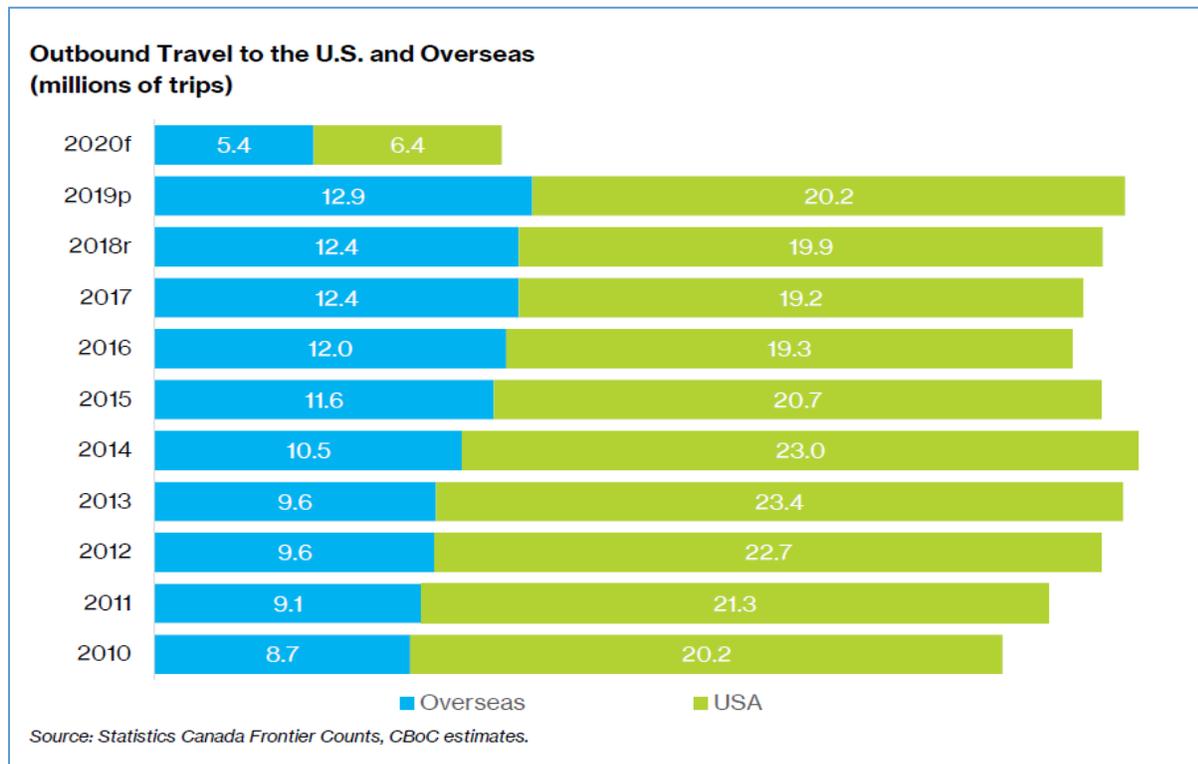


Tendances et incitatifs en matière de voyages

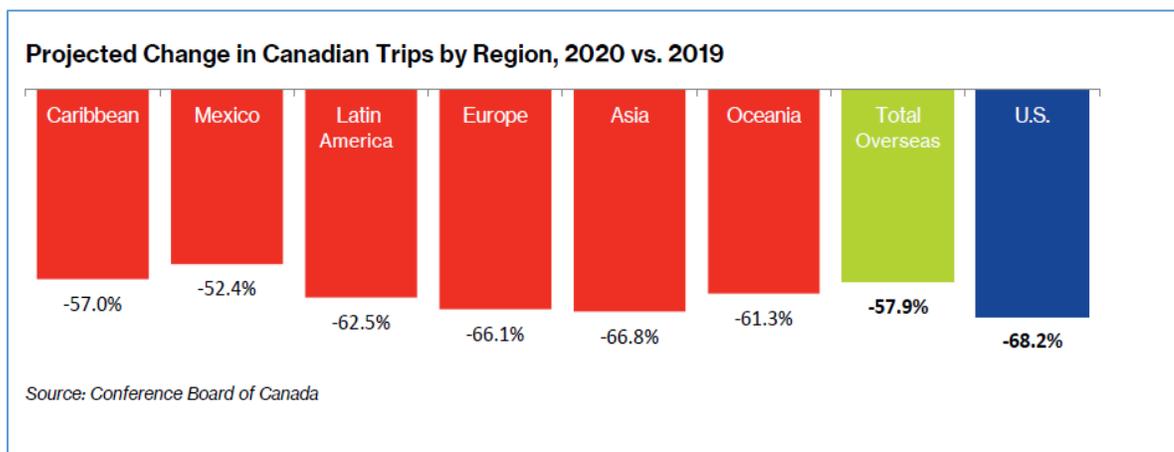
Niveaux de voyages des Canadiens

- Au premier semestre de 2020, le nombre de voyages à l'étranger au départ du Canada a **chuté de 8,6 millions**.
- Les données préliminaires indiquent qu'il y a eu une **baisse de 78,7 % du nombre** de Canadiens qui sont entrés aux États-Unis par voie terrestre entre mars et juin, ce qui représente une perte de près de 3 millions de voyages.
- Selon le Conference Board du Canada, la modélisation de scénarios fondée sur les tendances historiques des voyages, les sentiments des consommateurs et les données actuelles sur la capacité suggère qu'il pourrait y avoir une **diminution de 60 à 70 % des voyages à l'étranger cette année** par rapport à 2019¹. Cela se traduit par :
 - 13,8 millions de voyages de moins aux États-Unis prévus en 2020;
 - 7,4 millions de voyages outre-mer de moins prévus en 2020.



¹ En raison de changements dans la méthodologie à partir de 2017, Statistique Canada recommande d'éviter de comparer les données d'une année à l'autre. Affaires mondiales Canada (Gestion et analyse des programmes consulaires) achète auprès de Statistique Canada des données sur les voyageurs canadiens à l'étranger. Les données sont toutefois annuelles (aucune ventilation mensuelle) et ne vont que jusqu'en 2018.

- Selon le Conference Board du Canada, les **États-Unis (68 %), l'Asie (67 %) et l'Europe (66 %) (y compris le Royaume-Uni) connaîtront les plus fortes baisses du nombre de voyageurs canadiens** en raison de la gravité des éclosons dans ces régions, du volume normal de voyages et des habitudes saisonnières de voyage.



- Selon les dernières données disponibles de Statistique Canada, les voyages d'agrément étaient la raison la plus fréquente des déplacements à l'étranger (67 %) en 2018, suivis des visites à des membres de la famille et à des amis (22 %). Les voyages d'affaires représentaient 7 % des voyages, tandis que les voyages personnels et de magasinage représentaient 8 % des voyages combinés.
- Il y a aussi eu une baisse massive de la capacité aérienne. Au cours du deuxième trimestre seulement, les transporteurs canadiens ont réduit le service à l'étranger de 6,3 millions de sièges, une baisse de 96,3 % par rapport à l'an dernier.
- À l'échelle régionale, la perte de service vers des destinations aux États-Unis et en Europe représente 70 % des réductions de capacité.

Changements dans la capacité aérienne directe

Région	2019	2020	Changement en pourcentage	+/-
Asie et Océanie	4 604 225	2 826 824	-38,6 %	-1 777 401
Caraïbes et Mexique	6 564 785	4 260 729	-35,1 %	-2 304 056
Europe et Grande-Bretagne	8 618 849	3 509 843	-59,3 %	-5 109 006
États-Unis	19,8 millions	9,5 millions	-52,1 %	-10,3 millions

- Bien que les consommateurs canadiens commencent à penser à voyager de nouveau, ils se méfient toujours de la forme que prendra cette activité dans l'environnement de la COVID.
- Selon le Conference Board du Canada, divers sondages laissent entendre que les activités associées à de grandes foules continueront d'être perçues avec prudence jusqu'à l'an prochain au moins.
- Par conséquent, lorsque les vols reprendront et que les frontières recommenceront à ouvrir, on ne prévoit pas un retour aux niveaux normaux des voyages.
- Le marché canadien des voyages à l'étranger ne devrait pas revenir à la normale avant au moins la fin de 2021.
 - Selon une recherche sur l'opinion publique menée du 10 au 15 septembre par l'entremise de la Surveillance instantanée COVID-19 (SICO Canada) du BCP, seulement 12 % des personnes interrogées prendront l'avion au cours de la prochaine année.
 - Certains groupes, comme ceux qui vivent en Alberta, les jeunes et les hommes, ont un peu plus l'intention de voyager (bien qu'une faible proportion dans l'ensemble).

Voyages des « snowbirds »

- L'Association canadienne des « snowbirds » estime à **plus d'un million²** le nombre de « snowbirds ».
- Normalement, 70 % de ses membres se rendent aux États-Unis chaque année³.
- De ce nombre, au **moins 350 000 Canadiens** passent de trois à six mois en Floride. Plus de **100 000 retraités « snowbirds » de plus** passent entre un et trois mois en Floride chaque année.
- L'ACS indique qu'il est difficile de déterminer combien de ces snowbirds se dirigeront vers le sud cet hiver.
- Malgré les projections du Conference Board, les Canadiens ne peuvent pas se rendre aux États-Unis par voie terrestre, mais ils peuvent continuer de le faire par voie aérienne.
- De nombreux états ont beaucoup moins de restrictions que le Canada. En Floride, par exemple, le gouverneur Ron Desantis a levé toutes les restrictions en lien avec la COVID pour les restaurants, les entreprises et les particuliers. Les autorités locales en matière de santé publique peuvent imposer leurs propres restrictions; toutefois, le gouverneur a interdit l'imposition d'amendes locales aux personnes qui refusent de porter un masque.

² L'Association canadienne des « snowbirds » définit les « snowbirds » comme suit : personnes de 55 ans et plus qui voyagent à l'extérieur du Canada pendant au moins 31 nuitées consécutives.

³ L'Association canadienne des « snowbirds » n'a pas de données sur les membres qui visitent des pays autres que les États-Unis.

- Malgré les risques, les médias laissent entendre que certains snowbirds sont encore déterminés à se diriger vers le Sud pour l’hiver 2020-2021, affirmant qu’ils préféreraient s’isoler à un endroit où le temps est plus chaud.
- Plusieurs fournisseurs d’assurance voyage ont récemment recommencé à vendre la couverture médicale en lien avec la COVID-19, après l’avoir abandonnée en mars, au début de la pandémie.
- Cependant, des rapports indiquent également que de nombreux snowbirds ont annulé leurs plans en raison de préoccupations au sujet de l’augmentation du nombre de cas et de la possibilité d’être coincés si les frontières ferment.

Conseils aux voyageurs canadiens

- Le gouvernement du Canada continue de maintenir un avis aux voyageurs internationaux recommandant aux Canadiens d’éviter tout voyage non essentiel et tout voyage de croisière à l’extérieur du Canada jusqu’à nouvel ordre. La quarantaine de 14 jours continue d’être obligatoire pour les Canadiens qui rentrent au pays.
- D’autres pays continuent d’adapter leurs conseils et leurs exigences en matière de voyages au niveau de risque des pays partenaires. Par exemple, le Royaume-Uni adapte ses exigences en matière de quarantaine en fonction du niveau de risque des pays partenaires.
 - Cependant, les tendances à l’étranger en matière de transmission de la COVID-19 sont instables. Par exemple, le Royaume-Uni a apporté plus de 50 changements à ses évaluations des risques depuis qu’il a instauré sa méthodologie à la fin d’août, dans certains cas dans une période de 14 jours, ce qui laisse aux voyageurs peu de temps pour s’adapter à l’évolution des conditions épidémiologiques et aux nouvelles exigences en matière de quarantaine ou de santé publique.
 - Ce type d’évaluation des risques pourrait être mis en œuvre au Canada, mais pourrait susciter une confusion semblable à celle qui s’est produite au Royaume-Uni.

Incidatifs aux voyages

- Un certain nombre d’autres pays et entreprises offrent des incitatifs pour tenter d’accroître les voyages et le tourisme dans le cadre des efforts de relance économique.

Incitatif	Description	Exemples
Couverture médicale gratuite	Lignes aériennes offrant une couverture médicale gratuite pour la COVID-19 et les dépenses connexes, comme les coûts liés à la quarantaine.	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Air Canada et WestJet offrent maintenant une assurance COVID-19 gratuite pour les passagers admissibles qui voyagent dans certaines régions; la couverture de WestJet comprend les États-Unis, l’Europe, le Royaume-Uni, le Mexique et les Caraïbes et est valide jusqu’en août 2021. La politique

		<p>prévoit jusqu'à 200 000 \$ pour les frais médicaux imprévus.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Emirates offre des funérailles gratuites dans le cadre de son assurance voyage COVID-19 si un passager reçoit un diagnostic de COVID-19 pendant son voyage.
	<p>Pays offrant une couverture ou payant les touristes qui attrapent la COVID-19 pendant leur séjour.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'Ouzbékistan : La campagne « Safe Travel Guaranteed » (Voyage en toute sécurité garanti) vise à rassurer les voyageurs en promettant une somme équivalente de 3 000 \$ CA aux touristes infectés par la COVID-19 pendant leur séjour. ▪ À Chypre, tous les voyageurs chez qui le virus a été détecté seront couverts pour leur hébergement, leur traitement médical et leur nourriture.
<p>Rabais/ Frais de voyage subventionnés</p>	<p>Un certain nombre de pays offrent des rabais ciblés sur différents aspects du voyage, notamment les séjours à l'hôtel, les vols, les croisières, l'entrée dans les attractions touristiques, ainsi que des bons pour les magasins et restaurants locaux.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ En voici des exemples. Mexique, Italie, Prague, Grèce, Bulgarie, Égypte, Japon
<p>Contournement des exigences relatives à la quarantaine</p>	<p>Plus de 30 pays offrent maintenant des tests dans les aéroports afin que les voyageurs puissent réduire ou éliminer leur temps de quarantaine.</p> <p>Certains aéroports offrent des tests, tandis que d'autres acceptent les résultats de tests récents. Certains tests sont fournis gratuitement, mais habituellement les voyageurs doivent en assumer les coûts.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ En Islande, les voyageurs qui arrivent au pays sont testés à l'aéroport; si le test est positif, ils doivent s'isoler pendant 14 jours. Avec un résultat négatif, ils reçoivent un message texte le quatrième jour de la quarantaine leur indiquant comment passer un deuxième test. Si le test est encore négatif, ils peuvent cesser la quarantaine. Chaque test coûte 50 000 ISK, soit environ 360 \$ US. Les voyageurs peuvent éviter d'avoir à passer le test s'ils ont une preuve suffisante qu'ils ont déjà été testés et qu'ils ne sont pas porteurs du virus. ▪ L'Autriche offre également la possibilité de passer un test de COVID-19 à l'aéroport

		<p>international de Vienne, où les résultats sont disponibles en deux à trois heures et, s'ils sont négatifs, les voyageurs n'ont pas à s'isoler pendant 14 jours. Les tests coûtent 190 euros, soit environ 206 \$ US, mais les visiteurs peuvent présenter un certificat médical confirmant des résultats négatifs au test de COVID-19 effectués au plus quatre jours auparavant.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Dans les aéroports internationaux en France, les tests obligatoires pour ceux qui arrivent de pays à haut risque sont en vigueur depuis le 1^{er} août, mais ceux qui ont la preuve d'un test négatif récent peuvent les éviter. La liste des pays liés aux tests comprend les États-Unis, Israël et la Serbie, mais pas le Royaume-Uni. ▪ Ras Al Khaimah aux Émirats arabes unis a annoncé que des tests PCR seront offerts gratuitement aux visiteurs dans la région, les résultats étant disponibles dans 12 à 24 heures.
Changements apportés aux exigences en matière de visas	Certains pays ont adapté les exigences de visas pour faciliter les voyages et le séjour des voyageurs.	<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'Égypte a éliminé la nécessité pour les visiteurs d'obtenir un visa de voyage avant de visiter le pays. Au lieu de cela, jusqu'à la fin d'avril 2021, les passagers doivent présenter un certificat de test PCR négatif à leur arrivée en Égypte, le test devant être effectué au plus tard 72 heures avant le départ afin de pouvoir se rendre dans les gouvernorats touristiques de l'Égypte. ▪ Les Bermudes et la Barbade comptent parmi les pays qui ont modifié les règles pour permettre aux non-résidents de vivre et de travailler à distance dans le pays pendant une période pouvant aller jusqu'à 12 mois.
Exigences en matière de santé et appui pour le secteur touristique	Certains pays ajoutent des exigences en matière de santé ou des mesures de soutien au secteur touristique pour accroître la sécurité des visiteurs et	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les hôtels de Cuba ont une infirmière résidente, un médecin et un épidémiologiste et tous les employés d'origine cubaine portent un masque. Ces derniers sont transportés par autobus pour travailler pendant trois semaines.

	renforcer l'image de leur industrie touristique.	<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'Égypte a introduit une série de nouvelles normes d'hygiène pour les hôtels, basées sur les directives du gouvernement égyptien et de l'OMS, y compris des stérilisations obligatoires, des tests de température pour la COVID-19, des enregistrements sans contact, la stérilisation des bagages, la fourniture d'ÉPI aux clients et des limites quant au nombre d'occupants dans chaque chambre (deux adultes et un enfant). Les hôtels doivent faire l'objet d'une vérification pour s'assurer qu'ils respectent les nouvelles normes d'hygiène. Chaque hôtel doit aussi avoir un spécialiste de la santé pour intervenir en cas d'urgence.
--	--	---

- En plus des incitatifs directs aux voyageurs, un certain nombre de comtés appliquent des mesures fiscales ou réglementaires afin de soutenir leur industrie touristique et d'attirer des visiteurs à court ou à moyen terme. Par exemple, l'Espagne a mis en place un programme de reprise post-COVID pour l'industrie dans le but d'attirer des touristes pendant l'été, tandis que d'autres pays étaient fermés. Le plan d'aide espagnol comprenait des activités promotionnelles ciblées de la part du gouvernement, qui a également réduit les tarifs pour les compagnies aériennes qui atterrissent en Espagne.